L'ABEILLE MEDICALE

Journal de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, de l'Hôpital Hôtel-Dieu, de la Maternité Ste. Pélagie et des Dispensaires.

THS. E. D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Rédacteur-en-chef.

Vol. I.

NOVEMBRE 1879.

No. 11.

La science et l'honnêteté en médecine.

Probus doctusque sit medicus, a dit le grand Boerhaave. Cet axiòme qui était vrai au commencement du dix-septième siècle l'est encore à la fin du dix-neuvième. Depuis Boerhaave, plusieurs générations de médecins sont passées sur la terre, et il a été parfois nécessaire d'émettre ce principe, et de le rappeler à la mémoire des médecins emportés par les passions mauvaises. Ce principe, il faut encore l'énoncer aujourd'hui pour en faire bénéficier quelques esprits malveillants. "Il ne suffit pas pour le médecin d'être savant, il lui faut en outre être honnête. Probus doctusque sit medicus."

Il est vraiment pénible d'avoir à rappeler un axiôme aussi vrai; nous regrettons de voir fouler aux pieds un principe fondamental de la société; mais les circonstances sont telles que nous devons obéir à notre devoir.

Et d'abord que faut-il entendre par honnéteté?

C'est ce sentiment de vertu qui sied aux âmes bien nées, et qui consiste en ce que la conduite, les paroles et les actions de l'homme soient bien réglées suivant la lumière de la raison.